

LA SESSION PARLEMENTAIRE.

Jeu d'aujourd'hui, M. Sherwood proposa de nommer une commission pour s'occuper avec les autorités des provinces d'en bas, pour former un plan général de posteage. Il ajouta que l'intention du gouvernement était de réduire les taxes autant que possible. M. Baldwin dit que l'on devrait s'assurer des vues des autres provinces, avant de nommer une commission, puisque sans cela notre commission ne trouverait personne avec qui elle pourrait considérer le sujet. M. Moffatt prit occasion de s'élever contre les abus du département de la poste. Il demanda s'il n'était pas monstrueux de payer £3000 par an au chef de ce bureau, dont les travaux n'étaient rien à comparer à ceux d'un juge en chef? A la fin M. Sherwood s'étant aperçu que l'opinion de la chambre était contre sa motion, demanda la permission de la retirer.

Est-ce là tout ce que l'administration prétend faire pour améliorer le système des postes dans cette colonie? Cet important sujet devait pourtant occuper l'attention sérieuse du cabinet parce qu'il était mentionné un des premiers dans le discours du gouverneur à l'ouverture des chambres. Mais sur cette question comme sur toutes les autres, nos ministres sont au-dessous de leur position et incapables de rien faire de bon. Autant vaut qu'ils ne fassent rien du tout.

M. Lemieux a pris son siège jeudi soir et à peine avait-il pris sa place sur les bancs de l'opposition qu'il faisait motion que le comité des privilèges et élections eût instruction de s'enquérir des causes qui ont retardé l'émanation du writ pour l'élection de Dorchester, jusqu'au 9 juin, tandis qu'il paraît que le siège à la représentation de ce comté était vacant depuis le 2 mai.

Vendredi soir le comité des privilèges et élections a fait son rapport au sujet de l'élection de Simcoe. Ce rapport déclare l'élection de M. Robinson illégale et nulle. Le writ pour cette élection ne pouvait être émané sur le certificat de deux membres puisqu'il existait alors un orateur.

M. Sherwood demanda l'impression du rapport afin de gagner du temps. Après un éloquent discours de M. Aylwin, l'opposition consentit à remettre la considération de la question à mardi, le ministre n'insista pas à demander l'impression du rapport.

Ce soir sur cette même question le ministre peut s'attendre à une défaite s'il s'oppose à l'adoption du rapport M. Gowan s'est prononcé déjà contre l'élection de M. Robinson. Il ne saurait se contredire en votant avec les ministres. MM. Guillet et Lemieux sont à leurs places et M. Robinson ne votera pas.

Hier soir M. Moffatt a fait motion pour une adresse au gouverneur-général demandant que la station des émigrés fut transportée à quelque endroit en bas de la ville. M. le solliciteur-général Cameron s'opposa à la motion et donna à la chambre des détails de son voyage à la Grosse Ile. Les choses sont améliorées à la Quarantaine, qui à l'avenir doit être plus sévère que par le passé. Les Sheds à la Pointe St. Charles a dit ce monsieur, doivent aussi être sur un meilleur pied.

M. Nelson parla aussi contre la motion, sur le principe que la condition de ces pauvres malheureux serait pire si on les transportait ailleurs, et qu'il n'y avait aucun danger réel, si on prend les soins nécessaires où ils sont maintenant. Nonobstant cette opposition, l'adresse fut adoptée par une majorité de six, les ministres votant en minorité.

L'excédent devrait enfin se rendre aux vœux de l'opinion publique.

PROCÉDÉS DU BUREAU DE SANTÉ.

Vendredi, 16 juillet 1847.

Une assemblée régulière du Bureau de Santé eut lieu ce soir à 7 heures.

Présents, Messrs. Glennon, Ouimette, Beaudry, T. Peltier, Dr. Swell, T. L. Brown, Spier, Dr. Fraser, Dr. David, Dr. Peltier, Dr. Godfrey et Grenier.

Après avoir lu les minutes de la dernière assemblée on les approuva.

On lut une lettre de J. P. Sexton, éc., greffier de la Cité, informant le bureau de santé que par une résolution du conseil de ville adoptée à la séance du 12 du courant, les messieurs suivants furent ajoutés à ceux composant déjà le dit bureau de santé pour la cité de Montréal, savoir: les Drs. Godfrey et Brousseau pour le quartier St. Jacques, Drs. Richelieu et Deschambault pour le quartier Ste. Marie, Drs. Fraser et Charlebois pour le quartier Ste. Anne, Dr. David pour le quartier St. Antoine, Dr. Sewell pour le quartier St. Louis, Dr. Crawford pour la Cité et le Dr. Arnoldi, junior, pour le quartier St. Laurent.

En l'absence de M. Larocque, M. T. Peltier donne communication de la réponse de Son Excellence à la requête présentée par le bureau de santé.

BUREAU DU SECRÉTAIRE,
Montréal, 15 juillet 1847.

Monsieur, — Le gouverneur général, ayant considéré en conseil la requête du bureau de santé, pour la cité de Montréal du 13 du courant, en réponse j'ai l'honneur de vous informer par l'ordre de Son Excellence, que M. le solliciteur-général Cameron a reçu instructions de procéder sans délai à la Grosse Ile aux fins de faire des arrangements pour améliorer le système de la quarantaine à cette place,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très-obéissant serviteur
(Signé) ET. PARENT.
A. A. Larocque, éc., Assistant Secrétaire.
etc., etc., etc.

Le Dr. David appelle l'attention de ce bureau sur une cour de la rue St. Charles Borromé

près de chez M. McGregor qui est dans un état mal propre et qui demande à être nettoyée.

Ordonné. — Que le capitaine Wiley visite immédiatement les lieux.

Sur motion de M. Peltier, secondé par le Dr. David :

Résolu. — Que dans la présente occasion il est absolument nécessaire qu'une hôpital pour la fièvre selon les besoins de la cité soit établie et ouverte en dehors des limites au plutôt possible pour recevoir les citoyens atteints de fièvre, et que la corporation soit requise de mettre cette résolution à effet, — et que le président soit requis de la présenter à la corporation.

Sur motion du Dr. Fraser, secondé par M. Spier :

Résolu. — Que comme il est urgent de séparer les malades atteints des fièvres Typhoïdes, de cette partie de la communauté en santé, pour prévenir l'extension de la maladie, ce bureau recommande fortement aux amis, médecins et propriétaires d'user de tous leurs efforts pour transporter les émigrés atteints des fièvres Typhoïdes aux hôpitaux, et les citoyens à l'Hôpital Général, ou à une hôpital pour la fièvre lorsqu'elle sera en opération; — aussi pour tâcher d'avoir des apprentis entièrement propres, aérés, blanchis avec de la chaux.

Ordonné. — Que les ecclésiastiques notifiés membres de ce bureau d'assister à l'assemblée lundi prochain à 6 heures.

J. P. PLAMONDON,
Secrétaire.
Montréal, 17 juillet, 1847.

L'Emigration et les fièvres. — La ville ne parle ces jours-ci que des émigrés et des fièvres. C'est un sujet assez grave pour occuper l'attention générale. L'opinion publique demande instantanément le transport de la station des émigrés dans quelque endroit en bas de Montréal. Nous ne sommes qu'au commencement de l'été, des milliers de ces malheureux Irlandais vont nous arriver encore; est-ce que l'administration contre les vœux de la grande majorité du pays va prendre les terribles responsabilités sur ses épaules, de garder un foyer d'infection si près de nous?

Si nous désirons comme mesure de précaution l'établissement d'un Lazaret dans l'île de Boucherville ou ailleurs, nous sommes loin de partager les craintes de certains alarmistes au sujet du ship fever. Nous avons sous les yeux un rapport présenté à la municipalité de New-York, par l'académie de médecine de cette ville. Ce rapport émanant d'une autorité aussi respectable, est bien propre à rassurer l'esprit public. Les savants médecins après mûre investigation en sont venus à la conclusion "qu'avec des soins convenables de propreté et de ventilation les citoyens n'ont aucune raison de s'alarmer." Que la maladie ne s'étend qu'aux émigrés et à ceux qui viennent en contact avec eux.

C'est la même chose à Montréal et quoiqu'on en dise nous croyons qu'en prenant des précautions nécessaires, il n'y a aucun danger d'une épidémie.

Le Dr. McGale et le Révd. M. Willoughby, sont morts ces jours passés des fièvres contractées aux Sheds, auprès des émigrés.

Les Dames Grises viennent encore de perdre la sœur Collins âgée de 21 ans. Les messieurs du clergé catholique et les sœurs dont nous annonçons la maladie dans notre dernier No. sont mieux et on espère qu'ils se rétabliront entièrement.

ACCIDENT. — Nous regrettons d'apprendre qu'un M. McNider, mécanicien à l'aqueduc s'est noyé dimanche au pied du courant dans une chaloupe que le vent fit chavirer.

Riot aux élections. — La cause de l'ordre et des loix vient de remporter un éclatant triomphe devant nos tribunaux.

Les nommés James M. Bride et Edward Jackson, comme nous l'avons mentionné alors, furent arrêtés sur accusation d'avoir détruit les livres de poll du quartier St. Laurent. Ils furent arrêtés et identifiés par M. David l'officier-rapporteur et par M. Audy son greffier. Conduits à la station de police, ils furent admis à caution pour comparution. Leur procès a eu lieu mercredi dernier à la session de la paix présidée par M. le juge Mondelet assisté de MM. Lambe et Amiot. Trouvés coupables par le jury, ils ont tous deux été condamnés à trois mois d'emprisonnement et à £5 d'amende. L'hon. juge qui présidait fit sentir aux jurés l'importance de faire respecter la franchise électorale etc. et il ajouta en rendant la sentence de la cour, que si les défendeurs eussent été des hommes plus élevés, plus éclairés, plus instruits, 12 mois de prison eussent été leur sort.

Jeudi prochain est l'anniversaire de l'union de l'Angleterre et de l'Ecosse. Son Excellence le comte et la comtesse d'Elgin donnent un grand déjeuner à la fourchette à 5h. P. M. C'est une heureuse coïncidence qui permettra aux convives de fêter l'union de notre gouverneur avec la fille du noble comte Durham.

Les nouvelles qui nous arrivent de divers points du pays nous disent que les apparences de la récolte sont magnifiques.

Théâtre Royal. — Samedi le gouverneur-général et la comtesse d'Elgin accompagnés d'un brillant état major. Lord et lady Russell lady Louisa Lampton, lord Mark Kerr, l'hon. M. Lascelles et l'hon. col. Bruce honorèrent le théâtre royal de leur présence. Toute la fashion de Montréal s'y trouvait ainsi qu'un grand nombre de membres des deux chambres. La représentation a été excellente. Wallack a joué à la perfection, les autres rôles ont été

bien remplis. Son Excellence et la comtesse d'Elgin ont été salués durant la soirée par des acclamations enthousiastes. Ils ont paru très satisfaits du théâtre et des acteurs.

Nous apprenons avec plaisir le nouvel engagement de M. Wallack. Tout le monde devrait aller entendre ce grand acteur.

M. l'agent en chef des émigrés vient de livrer à la publicité le chiffre suivant des émigrés arrivés au port de Québec, du 26 juin dernier, au 10 juillet courant :

Angleterre.....	3898
Irlande.....	6782
Ecosse.....	436
Allemagne.....	956
Province d'en bas.....	42
Antérieurement rapportés.....	15,114
A la même date l'année dernière	32,522
Augmentation en faveur de 1847	47,736
	21,921

FAITS DIVERS.

UNE MACHINE MIRACULEUSE. — Il y a trois ou quatre revues intitulées les *Iles Marquises*, et jouée au théâtre de la Porte-Saint-Martin, à Paris, on voyait une machine à vapeur tellement perfectionnée qu'en lui livrant un mouton vivant, on en retirait au bout d'un instant un habit tout fait, des côtelettes grillées et un gigot rôti. Aujourd'hui nous trouvons, dans une lettre du Michigan, la description d'une machine à moissonner dont les résultats ne sont guère moins merveilleux. Cette machine moissonne en 2 jours un champ de 60 acres : tirée par 16 chevaux, elle abat et recueille les épis à mesure qu'elle s'avance, et un homme qui marche derrière reçoit au fur et à mesure le grain séparé de la paille, battu, vanné, en un mot prêt à être livré au moulin. Elle donne ainsi par minute 3 boisseaux de blé parfaitement épuré. Un perfectionnement de plus et l'on peut espérer qu'elle livrera le pain tout cuit.

PERTES D'UN STAMBOAT. — Le 29 juin, le steamboat *Star Spangled Banner*, se rendant de la Nouvelle-Orléans à Cincinnati, a heurté un chocot auprès de Thomas-Point, à environ dix milles au-dessus de Bâton-Rouge et a sombré en quelques minutes. Vingt personnes, dit-on, ont péri. Sauf quelques parties du bagage de la cabine, tout le reste, bateau et cargaison, a été perdu. La cabine, sur laquelle se trouvait un certain nombre de personnes, a sombré pendant assez longtemps; elle est venue aborder au rivage à huit milles au-dessous de l'endroit où le bateau avait touché. Le *St. Mary* a transporté à Bâton-Rouge une certaine des naufragés. Si ce déplorable accident fut arrivé la nuit, on aurait à déplorer bien plus de victimes.

ORÉGON. — La colonisation, encore dans son enfance, poursuit lentement son œuvre et travaille à s'organiser. Le 1er décembre 1846, le gouverneur a ouvert la session de la législature par un message dans lequel il recommandait diverses mesures à prendre pour assurer le développement de l'établissement. Les principales sont : l'institution de pilotes, pour guider les navires dans la dangereuse embouchure du Columbia, et attirer le commerce maritime en lui offrant toute la sûreté possible; la fondation d'écoles publiques; la proscription des liqueurs cette peste des colonies qui commencent. Il demande en même temps la révision des lois de poste, et une législation définitive. Le message, tout en s'applaudissant de la situation prospère de la colonie, signale cependant une décroissance de près de 1,000 personnes dans le nombre des émigrés, comparativement à l'année dernière; il attribue ce fait aux événements qui ont porté vers la Californie le cours de l'émigration. La solution des difficultés relatives aux limites de l'Oregon remédiera bientôt d'ailleurs à cet état de choses. Aussi la nouvelle de cette solution a-t-elle été célébrée par des démonstrations publiques, ainsi que les victoires du général Taylor des 8 et 9 mai, les seules dont on eût encore connaissance aux dernières dates.

Il n'est du reste survenu aucun incident remarquable : la prison a été incendiée, un journal, le *Spectator*, a fait son apparition et deux divorces ont été prononcés. Ce sont là autant de petits événements qui attestent les progrès que l'Oregon fait chaque jour vers l'état de parfaite civilisation.

MARCHÉS DE LIVERPOOL.

	S. D.	S. D.
BLE, par 70 lbs.		
Canadien blanc,	10 0	10 6
POIS blanc du Canada, par qr.	56 0	58 0
FLEUR par baril, 196 lbs.		
Douce du Canada,	34 0	38 0
Bors. — Pin jaune de Q. p. pied.	1 3	1 4
Pin rouge do	1 11	2 1
Chêne, do	2 9	3 3
Orme, do	2 0	2 3
Frêne, do	1 4	1 8
Mats de pin jaune,	2 0	3 0
Do pin rouge,	3 0	3 6

Nassances. — En cette ville, le 13 du courant, la dame d'E. Clément, éc., notaire, a mis au monde un fils.

Au Bogue d'Erables, Beauharnais, le 7, la dame de R. H. Norval, éc., a mis au monde un fils.

Mariages. — En cette ville, le 14 du courant, par Messire de Charbonnel, M. Louis H. Sharrings, à Delle Eulalie A. Prevost, tous deux de cette ville.

En cette ville, le 1er, par le Révd. M. Riddell, John Simpson, Ec., du Côteau du Lac, à Dame Mary-Anne, veuve de feu John Wilson, éc., de cette ville.

THEATRE ROYAL,
Place Dalhousie.
Nouvel engagement de M. Wallack.

CE SOIR S'ERA JOUÉ LE DRAME
SAISSISSANT DU BRIGAND.

MDLLE ST. CLAIR DANSE UN PAS SEUL.
La Soirée se terminera par le vaudeville intitulé
ERNESTINE.
Pour les détails voir le programme.

HOTEL DALEY.
POUR UN SOIR SEULEMENT
CE SOIR LE 20 DU COURANT.

M. SAMUEL LOVER,
L'auteur de *Rory O'More*, *Handy, Handy*, etc., donne une de ses Soirées Irlandaises si intéressantes, et amusantes.
On se procurera des billets aux hôtels.
Voir Programme.



LES Soussignés informent le public qu'ils seront voyager le steamboat *OREGON* comme suit durant la saison.
Il partira du port de Montréal, près Bonsecours, tous les jours pour Longueuil, Boucherville et les sources de VARENNES.
Les autres détails seront donnés dans une prochaine annonce.

J. E. GUILBAULT-
R. THOMPSON.
20 juillet.

Le Bureau de la compagnie du chemin de Fer du Champlain et du St. Laurent, a été transporté au coin de la place de la Douane, nouvelle bâtisse de M. Dow.

ESSENCE D'EPINETTE.
A VENDRE à bon marché,
BENJ. WORKMAN & Cie.
Rue St. Paul, au coin de la Douane.
20 juillet.



AVIS.

DES PROPOSITIONS cachetées seront reçues au Bureau du Département des Travaux Publics à Montréal, jusqu'à MARDI, le 27e jour de JUILLET 1847, à MIDI pour les TRAVAUX en TERRE à faire au Bassin au-dessus de la rue Wellington, sur la Ferme St. Gabriel, au Canal de Lachine.

Les Soumissions doivent contenir les noms de deux hommes respectables, comme cautions, pour la due exécution de l'ouvrage. On peut se procurer la forme et les détails des soumissions en s'adressant à ce bureau.

Les personnes qui adresseront des soumissions, devront se rendre au bureau le 28, afin que la décision des commissaires des Travaux soit communiquée à la personne dont les soumissions seront acceptées, pour passer immédiatement le contrat et commencer les excavations.
T. A. BEGLY,
Secrétaire.

Bureau du Département des Travaux Publics,
16 juillet, 1847.

CANAL LACHINE.

AVIS est par les présentes donné que l'eau sera conservée dans le CANAL LACHINE jusqu'à samedi soir le huit août prochain; et qu'après cette date la navigation à travers le canal sera suspendue jusqu'à ce qu'avis ultérieur soit donné.
Par ordre
THOMAS A. BEGLY,
Sec. Travaux Publics.

Département des Travaux,
8 juillet, 1847.

Aux Entrepreneurs.

DES soumissions adressées au soussigné seront reçues jusqu'à lundi le vingt-six du courant à midi, pour l'érection, la construction d'une aile à la vieille MAISON DU GOUVERNEMENT en cette ville, à peu près cent trente pieds de long sur trente pieds de large à trois étages. Les soumissions doivent fixer et dire une somme ronde pour la bâtisse complète, suivant les plans et devis qu'on peut voir et examiner au bureau, ou aucune autre information requise sera donnée. Les noms de deux personnes solvables seront mentionnés dans les soumissions, qui seront disposées à devenir cautions pour la due et convenable exécution des ouvrages et du contrat.

Par ordre
(Signé) THOMAS A. BEGLY,
Secrétaire.
Bureau des Travaux,
Montréal 12 juillet, 1847.

EXERCICES LITTÉRAIRES.

LES EXERCICES LITTÉRAIRES du collège de St. Hyacinthe auront lieu le 20 et le 21 du courant, en quatre séances. Les séances du matin commenceront à 8 h., et celles de l'après-midi à 14 h. On distribuera des billets d'admission, avec la même restriction que les années précédentes.
La rentrée des Classes aura lieu le 13 de SEPTEMBRE.
JOS. LA ROCQUE, Ptre.
St. Hyacinthe, 9 juillet, 1847.

PIANO A VENDRE.

ON offre en vente, à des termes raisonnables un excellent PIANO quarré de 6 octaves et demi, de la manufacture de Grover et Hiley d'Albany, qui a été en usage pendant 12 mois. S'adresser au No. 35, rue du Champ-de-Mars.

EAUX DE SOURCES
DE VARENNES.

LE soussigné avertit le public qu'il a été nommé AGENT pour cette ville, pour la vente des eaux salubres des SOURCES DE VARENNES. Ceux qui désirent s'en procurer voudront bien s'adresser au No. 83 rue Craig.
Wm. McDONALD.
1er juin.

AUX ARTISANS DU CANADA.

UNE EXPOSITION et une VENTE d'articles de MÉCANISME exécutés par des artistes qui résident en ce pays, aura lieu en cette ville, en Septembre prochain, sous le patronage de S. E. le Gouverneur-Général.
Avis préalable sera donné du jour et du lieu de l'exposition et ou les articles devront être envoyés.
Par ordre
C. MACDONALD, Secat.
Mecanic's Institute,
Montréal, 6 juil.

TERRE A VENDRE.
ON offre en vente une magnifique Terre de 100 arpens, située à St. Isidore.
S'adresser sur les lieux à
ANTOINE LAFONTAINE.
St. Isidore, 9 juillet, 1847.

PRÉCAUTIONS

CONTRÔLÉS
M I A S M E S.
LORSQU'UNE épidémie s'annonce, il faut bien se pénétrer de cette vérité, que l'organisation ne fléchit pas toujours soudainement sous l'attaque, elle cherche à la repousser, et le concours du moral, le calme, la sécurité, le courage, l'énergie sont éminemment utiles. On en a vu, vivant au milieu de foyers pestentiels, éviter la contagion, au moyen de sociétés aimables, en usant des vins, de la bière et des spiritueux jusqu'à la dose ordinaire pour exciter la gaieté. On recommande donc la sérénité de l'esprit, la propreté du corps, une nourriture substantielle, et pour donner du ton à l'estomac l'aile et le porter. On trouvera d'excellent porter à la
BRASSERIE PIGEON.
9 juillet.

AUX MARCHANDS.

UNE personne de grande expérience dans la tenue des livres, désire s'employer DEUX ou TROIS HEURES par jour, dans une maison de commerce de cette ville, ou elle s'occuperait des comptes. S'adresser au bureau de cette feuille aux initiales
P. D.
10 juillet, 1847.

COURS
DE LANGUE FRANÇAISE
EN 60 LEÇONS.

LE Soussigné à l'honneur d'informer les familles Canadiennes, les Dames et Messieurs de cette Cité et des environs qu'il commencera ce jour d'hui, un cours suivi et raisonné sur l'art difficile d'écrire la langue Française grammaticalement; il se flatte de pouvoir donner ce nouveau mode d'enseignement en SOIXANTE LEÇONS.

Il se compte beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et spécimens attestant en faveur des succès qu'il a obtenus, jusqu'à ce jour, seront prodigués à quiconque les désirera voir.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, en la maison de Pension de Mde GIBOUX, coin des rues ST. PAUL et ST. GABRIEL, où il se trouvera chaque jour depuis 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M.

M. L. donnera son cours à domicile, aux Dames et aux Demoiselles qui voudront bien l'honorer de leur confiance; UNE HEURE de séance par jour. Quant aux messieurs, ils suivront le Cours chez MADAME GIBOUX.

CHS. H. LASSISERAYE.
Montréal, 30 juin, 1847.

BANQUE DU PEUPLE.

LES ACTIONNAIRES de cette Institution sont par les présentes notifiés que les NEUVIÈME et DIXIÈME VERSEMENTS de DIX pour CENT des sur le capital de cette Banque, ont été demandés et sont payables comme suit :
C'est-à-dire,
Le 9e versement, où après le 1r juillet prochain.
Le 10e versement, le ou après le 1r Septembre prochain.
Par ordre
B. H. LEMOINE,
Caisier.

28 mai.

ROMUALD TRUDEAU,
APOTHCARIE.

A transporté sa Pharmacie au No. 106, rue St. Paul, au No. 111, au coin de la rue St. Jean-Baptiste. — 18 mai

ECOLE DE MEDECINE
ET DE CHIRURGIE DE MONTRÉAL.

L'ECOLE de Médecine et de Chirurgie de Montréal, donne avis que les chaires de "Médecine Légale" et de "Principes de Médecine" seront mises au concours le 4 AOUT prochain, à 11 heures A. M. Le Concours aura lieu dans l'INSTITUTION rue ST. URBAIN. Les applications doivent être faites au Secrétaire, DR. SUTHERLAND.
11 juin, 1847.

UN SECOND CONCOURS, au même lieu, à la même heure, aura lieu le 16me AOUT afin d'être des professeurs d'Anatomie et de matière médicale.
18 juin.

A VENDRE.

3000 COTES de Cuir à Semelle de St. Pie et Glasgow.
1000 Idem idem Peaux fraîches, (Slaughter.)
800 Idem idem meilleur Cuir à Harnais.

75 Doz. Peaux, Veau français, reçues par le Sophie Moffatt.
Vache cirée, Kip, et Vache fendue, Peaux de Veau d'Angleterre, d'Irlande et des Etats-Unis.
Cuir à patente de toutes sortes.
Doublures, Bordures et Bazannes idem.
Cuir à Selle et à Bride, Peaux de Cochon.
— AUSSI —
Un assortiment général de Carnitures de toute espèce pour les Selliers, Verriers, etc.
J. PRATT & Cie.
Montréal, 31 mai 1847.

APPRENTIS DEMANDÉS.

ON a besoin au Bureau de la *Revue Canadienne*, DEUX jeunes garçons comme apprentis.

O. MORIN, NOTAIRE PUBLIC.

Office avec L. S. MARTIN, No. 6.
RUE ST. LAURENT.
6 juillet, 1847.